

Le syndrome d'Asperger souffre d'un déficit d'information

Proche de l'autisme, le syndrome d'Asperger est méconnu des milieux pédiatriques, scolaires et parascolaires. Le constat émane du groupe d'entraide Asperger, dont l'assemblée constitutionnelle s'est tenue mercredi, à Chavannes-sur-Moudon.

Décrite en 1943 par le D^r Hans Asperger, cette pathologie d'origine génétique n'est connue en Europe que depuis vingt ans.

En France et en Grande-Bretagne, les enfants bénéficient d'un dépistage systématique, entre 18 et 24 mois selon une méthode basée sur l'observation des réactions du sujet. La Suisse, elle, est à la traîne. «J'ai fait un long chemin à travers plusieurs institutions. Un chemin d'autant plus périlleux que ni les enseignants spécialisés, ni les pédiatres et les psychologues sont bien informés sur cette pathologie, et bien sûr, il n'existait pas de structure de soutien, d'où cette initiative» témoigne Doris Fankhauser, maman d'un garçon atteint par ce syndrome et cofondatrice du groupe d'entraide.

Affilié à l'association Autisme Suisse romande, le groupe a dressé un catalogue de mesures pour pallier



Le D^r Régis Brunod et Doris Fankhauser, coorganisatrice.

cette carence informative. L'élaboration et la diffusion d'un prospectus dans les milieux éducatifs et médicaux est notamment prévue.

Qu'est-ce que le syndrome d'Asperger?

«D'emblée, les enfants Asperger ont une logique propre et distincte. Leur communication avec les autres enfants est plus difficile qu'avec les adultes qui, eux, cherchent à comprendre leur message. En fait, les en-

fants normaux sont persuadés que leur interlocuteur réfléchit comme eux, alors que les parents se sont adaptés à la manière de penser de leur enfant. Le choc se produit lors de la socialisation» explique le D^r Régis Brunod, médecin responsable du Centre thérapeutique de jour à Lausanne.

Un exemple? Le tissu d'une chaise est identique à la robe d'une dame. Pour l'enfant Asperger, la chaise appartient donc à la dame.

Cette manière différente de communiquer engendre un rejet social. Découragé par ses échecs, l'enfant se replie sur lui-même. D'où l'importance d'un diagnostic précoce. L'enfant ne peut pas être guéri, mais des stratégies éducatives et comportementales peuvent être acquises. «Il s'agit de mieux les comprendre pour mieux les aider. Une intégration sociale est possible, en trouvant à l'enfant une place adéquate» déclare le spécialiste.

Profil type de l'enfant Asperger

Les enfants souffrant de cette pathologie possèdent un quotient intellectuel normal, voire supérieur à la moyenne. Contrairement aux autistes, ils ne développent pas de retard au niveau du langage verbal. En revanche, ils traduisent littéralement des expressions telles que «donner sa

langue au chat». Leur mémoire est inhabituellement développée. «Ils n'ont qu'un centre d'intérêt à la fois. Cela peut se transformer en qualité. Passionné par ce domaine, un enfant est devenu informaticien» précise-t-il.

Autres caractéristiques: l'enfant se montre pataud lors d'activités sportives, il n'aime pas être touché et évite les contacts physiques.

Autant de signes qui doivent alerter son entourage...

Sandrine Fattebert **B**

Pour renseignements complémentaires: asperger@freesurf.ch ou Autisme Suisse romande, av. de Rumine 2, 1005 Lausanne, 021 341 93 21, secretariat@autisme-suisse.ch.